

Témoignage : Séjour de mobilité à l'Université du Kent 2023/24

Grâce au programme de mobilité de l'Université de Genève, j'ai eu la chance de partir en échange pendant toute ma troisième année de Bachelor. L'Université du Kent à Canterbury en Angleterre, que j'ai choisi comme destination, m'offrait la possibilité de suivre des enseignements de mes deux disciplines littérature comparée et philosophie.

La ville et la région : Canterbury est une ville étudiante située au sud-est de l'Angleterre. Le centre-ville est assez petit, mais très mignon avec ses airs médiévaux et ses façades décoratives. Il ne manque pas de *charity shops* pour celles et ceux qui aiment les friperies ; il y a des cafés, des restos, des pubs, des boîtes de nuit etc. Pendant le semestre, le soir et le week-end, c'est assez vivant et il y a des possibilités pour sortir et pour faire des activités. En même temps, c'est une ville de campagne et ainsi, dans l'ensemble, plutôt calme, et il ne faut pas s'attendre



Le centre de Canterbury

à une super grande variété d'offres culturelles etc. Par contre, les alentours de la ville et la région du Kent sont très jolis ! Depuis le campus, le village côtier le plus proche,



Whitstable

Whitstable, se trouve à 10 kilomètres seulement, et en tant que personne qui n'a jamais vécu près de la mer avant j'ai beaucoup apprécié cet endroit et j'y ai passé beaucoup de temps :) Londres est à une heure de train de Canterbury, ce qui est génial pour y aller de temps en temps le week-end ou même juste pour un après-midi. Aussi, depuis les gares de Londres, toute l'Angleterre est accessible assez facilement et ainsi, j'ai pu découvrir des très beaux coins du pays qui m'étaient inconnus avant (Édimbourg, Cornwall, Bath, Bristol, Manchester & Liverpool...)

Les cours : J'ai pris des cours dans trois facultés de l'Université du Kent : *Comparative Literature*, *English Literature* et *Philosophy*. En général, j'avais beaucoup moins d'heures de cours par semaine en Angleterre qu'en Suisse. J'avais pris trois modules chaque semestre, qui ensemble valaient à chaque fois une équivalence de 30 ECTS, et j'avais huit heures de cours au total pendant le premier semestre et sept pendant le deuxième. Certes, il fallait peut-être lire des textes un peu plus longs en préparation des cours et des séminaires, mais j'avais sans doute plus de temps libre qu'à Genève. Les cours étaient moins denses et approfondis, ce qui ne veut cependant pas dire qu'ils n'étaient pas intéressants. Au contraire, j'ai beaucoup apprécié les sujets proposés, car il y avait

souvent un fil thématique et des angles d'approches assez spécifiques. Après beaucoup de cours, surtout en philo, d' *Introduction à ...* à Genève, qui m'ont permis d'acquérir les bases, les enseignements en Angleterre étaient parfaitement complémentaires et d'avoir ce changement d'université en dernière année de Bachelor était clairement bénéfique pour mon parcours d'études, aussi puisque c'était enrichissant en général de voir d'autres manières de faire du travail académique et d'enseigner. Je peux concrètement recommander les cours suivants : *Politics and Power in Literature and Film CPLT6670* et *The Contemporary ENGL6770*. Les deux partent d'un corpus intéressant et invitent à faire des liens entre des œuvres littéraires et des tendances politiques et sociétales. Les cours étaient, à mon avis, plus participatifs qu'à Genève. Une autre différence importante et intéressante, c'est que nous avons toujours lu les textes en entier et non pas que des extraits. Quant aux évaluations, il n'y a quasiment pas d'examens à l'Université du Kent en Lettres, et ainsi, je n'ai que du écrire des attestations.

Le campus : J'ai vécu dans un logement de l'Université sur le campus (dans une maison en brique très anglaise comme vous voyez sur la photo :))). Les démarches pour obtenir la chambre avant de partir étaient très faciles et ainsi, l'un des grands avantages

de vivre sur le campus, c'est que le problème de devoir chercher une chambre avant qu'on arrive dans la ville ne se pose même pas. De plus, vivre sur le campus est sans doute une expérience unique. C'est comme si le campus était une ville à côté de la ville, habitée que par des étudiant-e-s et qui ressemble effectivement un



Park Wood (l'un des logements sur le campus)

peu aux décors d'un *high school movie*, avec ses propres supermarchés, cafés, terrains de sport, avec un cinéma, un théâtre, une librairie, une propre boîte de nuit pour se divertir et une belle bibliothèque universitaire centrale pour travailler.

Les activités : Contrairement aux universités suisses, la vie de campus aux universités anglaises est très présente et même centrale pour la culture étudiante. Il y a beaucoup d'associations de sport ou en fonction d'autres intérêts communs, ainsi qu'une véritable abondance d'activités organisées par l'uni (du genre pop quiz, karaoké, sortie au marché de Noël etc). Personnellement, j'ai fait un peu moins de ces dernières choses, mais j'ai rejoint les associations d'escalade et de kayak. Avec les deux, j'ai pu partir en week-end une fois : au Pays des Galles avec la *kayaking society* et au Peek District avec la *climbing society*. Mais ma *highlight* absolue des activités proposées par l'université, c'était le potager communautaire sur le campus, le *Kent Community Oasis*



Le jardin Kent COG

Garden. Chaque mercredi et vendredi, le jardin était ouvert à tout le monde (étudiant-e-s et autres) et on pouvait y passer pour planter, arroser, et aussi pour papoter, se faire des ami-e-s... Je recommande beaucoup !! <3

Langue et culture (internationale) : Notamment grâce à la vie de campus, j'ai très vite et assez facilement rencontré du monde. La grande majorité de mes ami-e-s étaient anglais-e-s, et bien que l'on ne puisse certainement pas généraliser de mon expérience, si vous voulez rencontrer des *locals*, l'Université du Kent est une bonne destination. Si beaucoup d'universités ont des logements que pour Erasmus, font des soirées que pour Erasmus etc., ce n'est pas le cas de l'Université du Kent, qui tient à intégrer les étudiant-e-s internationaux-les dans les mêmes logements, activités etc. que les *home students*. Bien sûr, j'ai aussi rencontré d'autres étudiant-e-s internationaux-les, et j'étais heureuse d'échanger avec des gens de partout et de faire connaissances avec beaucoup de personnes intéressantes. Même si avec certain-e-s des autres étudiant-e-s internationaux-les au final je n'ai pas parlé anglais, ma vie se déroulait pour la plupart du temps complètement en anglais et ainsi j'ai pu progresser avec la langue.